



Le journal des mobilités actives

n°157 Printemps 2025

SOMMAIRE

- p. 2 : Édito du Président
- p. 3 : Assemblée Générale 2P2R 2025
- p. 4 : AG et Congrès FUB 2025
- p. 5 : La 7ème Transtoulousaine
- p. 6 : Du REV à la réalité
- p. 7 & 8 : Festival la Roue Tourne 2025
- p. 9 à 12 : Anniversaire AYAV, 20 ans déjà
- p. 13 à 16 : Revue de Presse
- p. 17 : Le Tour de la Haute Garonne
- p. 18 à 20 : Balade au Chili à vélo couché
- p. 21 & 22 : Histoire de Mobilités
- p. 23 : Interview Cyclotec
- p. 24 : Les balades du dimanche
- p. 25 : Information Partenaires
- p. 26 : Actualités Vélo Routes & Voies Vertes
- p. 27 : Balades à Vélo Toulousaines

ISSN : 2260-3441
Dépôt légal : Mai 2025

Depuis quelques jours, une nouvelle campagne de communication a été lancée sur le code de la rue. Un des messages m'a interpellé: "grandes vitesses = grands risques/dangers"; sur l'affiche on y voit un.e cycliste et un.e automobiliste qui vont l'un vers l'autre. Elle suggère que la/le cycliste et l'automobiliste se déplacent à grande vitesse. Ce qui me choque c'est qu'on met sur le même plan la vitesse d'un.e cycliste et celle d'un.e automobiliste. Les dégâts que peuvent faire un.e automobiliste à bord d'une voiture (d'au moins 500 kg) à 50 km/h (vitesse autorisée sur de nombreux axes dans Toulouse) sont sans commune mesure à ceux que pourraient faire un.e cycliste (75 kg) roulant à 25 km/h. Le but de cette campagne est de sensibiliser les usagers de la voie publique aux comportements à risque.

Une telle campagne de communication associée à la récente campagne de verbalisation des cyclistes risque de décourager à l'usage du vélo. Sous couvert de messages sécuritaires, on dénigre les cyclistes, et on oublie tous les bienfaits collectifs et individuels apportés par l'usage du vélo.

Sur un territoire donné, plus l'usage du vélo est développé, moins il y a d'accidents de cyclistes par rapport à la distance parcourue : c'est la sécurité par le nombre. Beaucoup d'automobilistes sont souvent aussi des cyclistes et du coup ils respectent mieux les aménagements cyclables et anticipent mieux les comportements des cyclistes. C'est ce qui se passe aux Pays-Bas ou au Danemark.

D'une certaine façon, on peut aussi parler de sécurité par le nombre pour les piétons : dans une foule à pied (comme ça peut être le cas rue Alsace-Lorraine), un.e cycliste ne pourra pas se déplacer vite, et du coup ne créera pas de danger pour les piétons. Circuler à vélo dans des zones piétonnes peut générer de l'inconfort pour les piétons, mais pas de réel danger.

Il y a bien sûr des cyclistes qui ont des comportements irrespectueux (comme dans tous les groupes de personnes) mais ces comportements ne génèrent pas d'accidents graves. Ces comportements doivent bien sûr être dénoncés et nous devons travailler collectivement pour les réduire.

À Toulouse, les aménagements cyclables n'apportent pas un niveau de sécurité suffisant pour tou.te.s les cyclistes (en particulier pour les enfants et les seniors), ce qui peut expliquer (et je ne le défend pas) que certain.e.s préfèrent rouler sur les trottoirs. De plus Toulouse Métropole a souvent créé (et le fait encore) des pistes cyclables sur les trottoirs plutôt que de réduire des files de circulation ou de stationnement. Cela peut laisser penser à certain.e.s que c'est autorisé.

À Toulouse, surtout dans les quartiers en dehors de l'hyper centre, se déplacer à pied (même sans être en situation de handicap) est un "gymkhana" permanent.

À Toulouse, on aimerait pouvoir se déplacer à pied et à vélo en toute sérénité et sécurité. Pour cela, il faudrait donner plus d'espace aux modes actifs, et donc réduire celui alloué aux modes motorisés. Plus d'espace, cela veut dire des pistes cyclables et des trottoirs confortables et sécurisés, et moins de conflits entre piétons et cyclistes.

Boris Kozlow - Président Association Deux Pieds Deux Roues

L'Assemblée générale de 2025 s'est tenue pour la première fois en dehors de Toulouse : merci à l'antenne de Blagnac de nous accueillir ce 15 mars dans la belle salle des Caouecs. Il y avait 56 présents et 34 procurations.

L'AG a démarré avec un hommage de l'association à deux membres très actifs à l'association qui nous ont quittés en 2024 (Jean-Louis Charpentreau) et début 2025 (Bernard Cély).

Comme chaque année, le rapport d'activité est très complet sur tous les axes d'intervention de l'association.

Le rapport moral a souligné la fidélité de l'association à ses valeurs et à ses engagements. Les thèmes abordés ont été l'**accidentologie** des piétons et des cyclistes, toujours trop présente (malgré la diffusion du Code de la rue et le passage en ville 30), les nombreux **problèmes des chantiers** qui envahissent de façon récurrente les espaces dédiés aux piétons et aux cyclistes et les mettent en danger, la reconduction de l'opération "Cyclistes Brillez" qui alerte toujours sur le nombre trop important de **cyclistes qui n'ont pas d'éclairage** et se mettent en danger.

Le président a ensuite présenté un bilan des activités de promotion des modes actifs (balades à vélo AYAV, bonus Transtoulousaine) en indiquant toutefois que la Transtoulousaine 2024 n'avait pas pu avoir lieu faute de bénévoles.

Dans les relations avec les élus et responsables de la Métropole (Pôles techniques, MGR) les échanges se font mais il n'y a pas souvent de concrétisation sur le terrain, et peu d'engagement des décideurs de Toulouse Métropole par rapport à nos demandes.

Plusieurs autres sujets ont été évoqués :

- Le collectif régional d'associations de cyclistes avec son travail de plaidoyer auprès du conseil régional et de la SNCF sur l'intermodalité vélo/transport en commun.
- Un Journal des mobilités actives « Spécial femmes » publié en début 2024
- Une petite accélération du REV sur le territoire de Toulouse Métropole et un ralentissement sur le territoire de la responsabilité du Conseil départemental de la Haute-Garonne.
- La mobilisation contre la jonction Est.
- La participation au dossier du Plan de Mobilité.

Nous accueillions cette année 4 nouvelles personnes au sein du CA de l'association : Caroline Picot, Diane Osinski, Gilles Dadou, Vincent Laurent : bienvenue à eux.

Les votes des différents rapports (rapport d'activités, rapport moral, rapport financier) ainsi que le vote pour les candidats au CA ont été prononcés à l'unanimité.

Les autres présentations faites lors de l'AG :

- Présentation de l'Association Vélobi de Léguevin (Relai de 2P2R, Adhérent à la FUB),
- Présentation de la commission infrastructures et de son travail sur les sujets d'aménagements,
- Intervention Citiz,
- Baromètre cyclable FUB,
- Projet associatif,
- TransToulousaine.

4 ateliers ont été organisés :

- Atelier propositions pour les élections municipales 2026,
- Atelier vocation Deux Pieds Deux Roues,
- Atelier renforcement actions de plaidoyer,
- Atelier renforcement actions de sensibilisation.

FÉDÉRATION DES USAGERS DE LA BICYCLETTE

AG et Congrès
annuel

C'est le rendez-vous annuel des associations vélo, l'occasion d'échanges avec notre **Fédération Nationale des Usagers de Bicyclette**. Cette année est évidemment marquée par les va-et-vient du Plan Vélo 2023-2027 : la première conférence « Le Plan Vélo National ressuscité en 2025, et après » résume bien la situation : deux sénateurs et un député, de gauche et de droite, détaillent comment 50 millions € ont été ré-intégrés au budget 2025 uniquement après la suppression des 250 millions € prévus initialement annuellement en 2025, 2026 et 2027.

Une autre conférence le lendemain, « Les forces du vélo face au doute écologique » avec la participation de Valérie Masson-Delmotte du CEA-CNRS et membre du GIEC nous permet de prendre en compte les changements brutaux imposés par l'élection de Donald Trump mais aussi de la montée de l'obscurantisme s'opposant aux recherches et publications scientifiques.

La conférence « Défendre le vélo : le rôle du contentieux » avec en particulier l'article L228-2 de la loi LOM imposant de prévoir les vélos en cas de nouvel aménagement routier montre qu'en cas d'échec des demandes d'aménagement cyclable, les recours au Tribunal Administratif permettent souvent d'obtenir des aménagements cyclables non initialement prévus ou réalisés. J'ai aussi pu faire connaissance avec des membres du collectif FUB Occitanie : Mehdi Zainoun salarié FUB à Perpignan et Joël Brich bénévole à Narbonne.

Yves Roncin - 2P2R

Le court métrage "Des vélos et des Elles" produit et réalisé par 2P2R et Vélo Santé a trouvé sa place au **25e Congrès de la FUB qui s'est tenu en février de cette année au Centquatre à Paris**.

La question de l'égalité homme/femme dans la pratique du vélo et des mobilités a été abordée lors d'une conférence qui expliquait en quoi les comportements diffèrent mais aussi dans les échanges qui ont suivi la diffusion de notre documentaire.

Celui ci, comme vous le savez peut être, a été filmé dans le contexte toulousain pour mettre en exergue la discrimination dont sont victimes les femmes dans leur pratique vélo en interrogeant plusieurs actrices de la vie associative, sportive et professionnelle comme la championne olympique Marion Clignet ou la mécanicienne de Bicyclit, Poppy, ainsi qu'une sociologue, Solenne Fichet qui nous éclaire sur les enjeux de cette question.

La salle était plus que pleine au 104 avec une partie du public assis par terre. 2P2R a visiblement été aux avant-postes en produisant le documentaire (sous l'impulsion de son groupe femme), l'accueil au congrès était exceptionnel et bon nombre de personnes sont venues nous dire, à toutes les deux, qu'elles ne trouvaient rien qui documente vraiment cette question sous ce format. Cette initiative est bienvenue. Il faut continuer à en prendre.

Un immense merci à la FUB pour son invitation, Corinne, Angèle et à toutes les personnes présentes pour ce moment fort en émotions et en perspectives.

Des vélos, des Elles... et des lendemains qui roulent.

Si vous ne l'avez pas encore vu, voici le lien vers le film :

"Des vélos et des Elles": <https://youtu.be/bcq8beGqrPw>

Isabelle Mazel et Ana Blanche - 2P2R

7ÈME TRANSTOULOUSAINE

Un très beau succès

Et voilà ! Cela n'a pas pu passer inaperçu, la 7ème édition de la Transtoulousaine, l'événement piéton de 2P2R, a bien eu lieu ! Et ce fut un succès.

C'était le dimanche 23 mars. Jusqu'à la veille, la météo nous avait tourmentés. L'autan décoiffait les Toulousains depuis des jours, la pluie tomba en abondance le vendredi. Ouf ! les dieux du vent furent de notre côté et le calme revint le samedi après-midi. La pluie fut débonnaire, se contentant de nous rappeler son existence avec une ou deux petites averses.

Les dernières semaines de préparation furent intenses. Autorisations administratives acquises à grand-peine, la toute petite équipe des bénévoles se démena. Réserver un camion adéquat, récupérer, à droite, à gauche, le matériel nécessaire aux départs, à l'arrivée, dénicher des barnums, aller à la pêche aux toilettes sèches, vérifier l'accès au théâtre de verdure, baliser les itinéraires... tant et tant de points à ne pas oublier.

Et tout fut prêt à temps le dimanche matin ! Malgré la météo incertaine de ce matin de mars, les adeptes de marche urbaine vinrent en nombre se présenter aux cinq points de départ (Ramier, Basso Cambo, Cité de l'Hers, Beauzelle, Labège). Vinrent même plus que jamais, 520 adultes environ, sans compter les enfants ! Les bénévoles n'ont pas chômé pour les accueillir avec carnets de marche, bracelets, et sourires.

Cette année encore, marcheuses et marcheurs ont pu découvrir des chemins inédits, des parcours imaginés pour leur originalité, pour leur agrément, mais aussi pour leur utilité, à travers ville et banlieue. Cette année encore, malheureusement, un seul parcours (celui du Ramier) était à portée de tout le monde. Le travail à accomplir par nos édiles pour rendre leurs villes parfaitement accessibles reste considérable, malgré quelques progrès.

Au théâtre de verdure de l'île du Ramier, le village d'arrivée patientait. Après l'accueil sous le barnum de la Transtoulousaine, piétonnes et piétons ont pu flâner entre les stands.

Nos partenaires de Mutami leur parlaient santé. L'écrivain-marcheur Olivier Bleys présentait ses derniers écrits avec l'aide de la librairie Ombres Blanches. Apolline, de la Fédération de randonnée pédestre, répondait aux 170 personnes venues se renseigner. Isab'Elle a savouré les rencontres faites à son stand du Sens de la Marche. Nicole Asencio a pu présenter l'action de l'Autate [1] à des curieux. Jean Labbé a fait pétiller en paroles les Rues aux Enfants. Lucie, de La Grande Marche de Lucie a sensibilisé au handicap invisible. Bien sûr, des bénévoles de 2P2R étaient présents pour parler de leur asso préférée.

À la satisfaction générale, quatre belles âmes, dont trois en tricycles, étaient prêtes à ravitailler des estomacs plus ou moins affamés, et désaltérer des gosiers assoiffés : le Petit Liban, Chez Ari, Farinettes et Compagnie, les Petits Plats d'Eva. Bravo et merci à elles !

Un succès vous disais-je. Avec un petit regret toutefois : pourquoi aussi peu de membres de 2P2R pour arpenter nos itinéraires ?

Un succès...à refaire ? Oui mais...des renforts nous sont indispensables !

Merci de rejoindre au plus vite notre petite équipe !

Michèle Arnaud pour l'équipe de la Transtoulousaine



[1] Association des Usagers des Transports de l'Agglomération Toulousaine et de ses Environs

DU REV À LA RÉALITÉ

Où en est-on ?

Du REV à la réalité ?

Le Réseau Express Vélo, c'est cette infrastructure cyclable de haut niveau, entièrement séparée de la circulation automobile, que les élus promettent depuis plus de 10 ans. Le mandat 2014 - 2020 n'aura abouti qu'à un schéma directeur réalisé par Tisséo Collectivités et une carte de principe. En 2020, Jean-Luc Moudenc promet de réaliser ce réseau de 290 km d'ici 2026 sur la métropole. En 2021, son adjoint Maxime Boyer revoit les ambitions à la baisse en indiquant que seule la moitié de ce réseau serait en place à l'issue du mandat. Le reste du réseau, 140 km, est sous maîtrise d'ouvrage Conseil Départemental 31 et là aussi il tarde à sortir de terre.

À moins d'1 an de la fin du mandat actuel et des élections, deux interrogations nous taraudent... quel linéaire de ce REV a t'il été construit ? ce REV est t'il bien à la qualité escomptée ?

En effet, le haut niveau de service exige un saut qualitatif qui se traduit par des critères techniques précis. Ainsi, si une bande cyclable ne peut être considérée comme un aménagement labellisé REV, une piste cyclable séparée du trafic devra faire à minima 2m de largeur pour un optimum à 2,5m pour être REV compatible. Les exigences minimales et optimales ne sont pas celles de 2P2R mais ont été décidées par les élus et les techniciens au sein du cahier des recommandations de Tisséo (<https://tisseo-collectivites.fr/developpement-des-services-velo>) qui est le coordinateur du réseau.

Il ne reste plus qu'à mesurer les longueurs et les largeurs, tout cartographe et calculer.

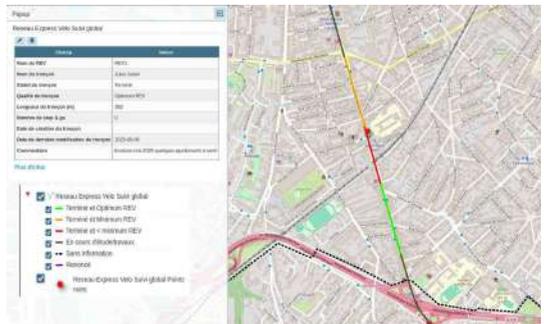
Voilà ce que nous proposerons ces prochaines semaines à travers notre application cartographique "Velomax" ([lien https://velomax.2p2r.org/index.php/view/map/?repository=carto&projet=velomax](https://velomax.2p2r.org/index.php/view/map/?repository=carto&projet=velomax)) !

Il sera ainsi facile de visionner pour chacune des 22 lignes l'état d'avancement (pas d'avancée ou pas d'information, études/travaux, terminé mais aussi renoncement) et pour les aménagements achevés,

leur niveau qualité sur le plan du type d'aménagement et de sa largeur (< minimum REV, conforme aux minimum REV et optimum REV).

N'hésitez pas à nous aider à construire cette cartographie car il manque des référents sur certains tronçons.

Enfin un grand merci à Gérard qui a élaboré la cartographie en un temps record et beaucoup de souplesse malgré nos tâtonnements.



LA ROUE TOURNE

Belle édition 2025!

Du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février, le festival du voyage à vélo « La Roue Tourne » déroulait sa 7ème édition au Moulin de Roques et à la salle des fêtes.

Créé en 2016, par quelques membres de l'association 2P2R, et organisé par l'antenne de Roques et d'autres antennes locales, il met à l'honneur des films de voyages à vélo.

Le public était au rendez-vous dès le vendredi soir avec la projection de deux jeunes femmes parties en Inde depuis la Provence, « Parfum d'essence » un beau film graphique, qui finira par une rencontre avec le Dalai Lama.

Nouveauté, **le festival est maintenant tous les deux ans, mais se déroule sur 2 jours et demi**, permettant à tous de voir de nombreux films qui sont rediffusés, et qui ont enchanté le public avec plus de 1800 entrées.

De l'Alaska, à l'Amérique du sud, de la France à la Laponie, de l'Occitanie à la Corée, en Grèce ou en Turquie, en hiver en Islande sans oublier de magnifiques itinéraires le long du Tarn ou sur le Piémont pyrénéen. Les échanges sont nombreux entre spectateurs, et voyageurs, permettant à tous de rêver à son prochain voyage et d'oser. Après la projection, ou autour d'un café, avec leurs livres, leurs cartes postales, leurs dessins, les voyageurs, expliquent leur organisation, leur choix, leur défi, et comment ils ont réalisés leurs rêves.

Une sacrée motivation pour ceux qui pensent ne pas pouvoir, comme les voyageurs de « 1000 bornes, du Jura à Biarritz » porteur d'un handicap, mal voyant, souffrant d'une maladie..., ils se sont malgré tout lancés dans une traversée de France du Jura à Biarritz, à vélo en passant par le col du Tourmalet. Un beau défi dont ils sortiront grandis.

Parallèlement aux rencontres avec les voyageurs, de nombreux ateliers étaient proposés, pour préparer son voyage, se servir d'un GPS, découvrir les grands itinéraires de France, le vélo et les femmes... ainsi que des points cartes pour discuter d'un pays ou d'une région.

A la salle des fêtes, une quarantaine d'exposants professionnels, associatifs, institutionnels et artisans proposent des itinéraires, du matériel et tout ce qu'il faut pour un voyage réussi. Avec cette année, une grande première dont nous sommes très fiers, la présence d'un collectif d'artisans locaux, qui fabriquent en France des vélos, des selles, des sacoches, des tentes, et des sacs de couchages...

Une 7ème édition qui se clôt sous le soleil, avec pour tous des envies de voyages plein la tête, et surtout d'enfourcher son vélo et partir à la découverte.

Festival du Voyage à Vélo
LA ROUE TOURNE





La prochaine édition aura lieu début 2027, tous ceux intéressés par cette belle aventure sont les bienvenus dans le comité d'organisation, et/ou la participation à la sélection des films.

Si vous voyagez, autour de chez vous, en France, en Europe ou à l'autre bout du monde, seul(e), à deux, en famille, entre ami(e)s... n'hésitez pas à nous proposer votre aventure.

Pour l'équipe du festival LRT - Sandrine Costes et Anne Dagicour

Merci aux nombreux exposants et bravo aux bénévoles du Festival LRT 2025 !



Appels à volontaires !

Un article à publier ?

Vous avez fait une belle balade à vélo sur un ou plusieurs jours, vous avez une expérience d'aménagement cyclable ou piétonnier à partager, vous avez un avis à donner... écrivez nous sur le mail **contact@2p2r.org**, on partagera votre témoignage dans un de nos prochains journaux.

2P2R vous attend !

Si vous voulez vous engager pour la défense des modes actifs et participer aux activités variées de notre association, contactez nous sur le mail **contact@2p2r.org**, on vous présentera nos actions et les différents domaines d'intervention de 2P2R sur toute l'agglomération toulousaine.

AYAV A DÉJÀ 20 ANS !

Bon Anniversaire

AYAV – 20 ans en 2025.

L'objectif ici n'est pas d'expliquer ce qu'est AYAV mais de revenir, en cette année anniversaire, sur la genèse de notre opération.

La première édition d'Allons-Y A Vélo, c'était sur une journée, le vendredi 3 juin 2005 ; il y a 20 ans. A l'époque, notre ambition était de réussir l'opération et de la pérenniser. Nous ne pensions pas qu'elle perdurerait autant, avec maintenant, chaque année, plusieurs semaines entre AYAV hiver et AYAV printemps. Notre petite aventure avait commencé plus d'un an auparavant par les travaux de réflexion sur le projet de l'Association Vélo (devenue 2P2R en 2013).

Au tout début des années 2000, le microcosme vélo urbain sur Toulouse était assez limité avec l'Association Vélo (20 ans en 2001) et Vélorution qui cohabitaient avec des méthodes assez différentes. On pouvait compter les vélocistes sur les doigts de la main et il n'y avait pas de « plan vélo » dans l'agglomération.

Mais ce microcosme commençait à changer avec l'arrivée de nouveaux acteurs. Notamment Movimento (association puis coopérative) dont l'ambition était de développer des services autour du vélo (location de vélo, atelier de réparation, services aux entreprises...). Grâce à leur première subvention, ils commencèrent par la location longue durée de vélos aux étudiants toulousains. Un projet de maison dédiée au vélo commençait aussi à se discuter avec comme acteurs principaux Movimento, le CREPI 31 [1] et l'Association Vélo. Ce projet qui débouchera sur la Maison du Vélo de Toulouse a été soutenu activement (et même financièrement dans les premières années) par l'Association Vélo.

En parallèle à ce changement de microcosme externe à l'Association Vélo, nous étions un peu « secoués » en interne par plusieurs jeunes qui nous avaient rejoints en cette période. Et parmi eux, Stephen, qui avait l'expérience et les compétences pour nous faire évoluer. Ayant à peine adhéré, il rejoignait le CA et nous convainquait de lancer ce chantier de réflexion sur le projet de l'Association Vélo dont il animait les réunions de travail. Plusieurs axes en étaient ressortis avec notamment :

- Agir pour augmenter le nombre de cyclistes urbains afin de donner du poids à nos revendications.
- S'organiser en commissions menées par des vice-présidents avec délégations pour être plus efficace.

Parmi les commissions on trouvait, entre autres :

- La commission communication, en charge d'organiser des opérations médiatiques pour faire parler du vélo urbain et de rédiger les communiqués de presse associés. La part modale du vélo était alors très faible et en dehors des articles à l'occasion de nos rassemblements revendicatifs mensuels ou de la fête du vélo, il était rarement fait mention du vélo dans nos journaux (internet en était à ses débuts).

[1] CREPI : Club Régional d'Entreprises Partenaires de l'Insertion - <https://www.crepi.org/le-reseau-crepi/detail/crepi-occitanie.html>



Il avait donc été décidé de créer des événements médiatiques et de communiquer pour qu'ils soient rapportés dans les médias locaux. Stephen, Florian et d'autres bientôt rejoints par Sébastien allaient s'en charger avec brio.

- La commission « écoles & entreprises » dont la mission était d'organiser ou d'aider à l'organisation d'opérations pour inciter les gens à se déplacer à vélo.

Pour que ces commissions ne soient pas des coquilles vides, il fallait qu'elles aient des projets concrets et fédérateurs. C'est dans un article Vélocité de fin 2004 que nous allions trouver notre projet pour la commission écoles & entreprises. Cet article résumait les actions de promotion du vélo menées début Juin 2004 par ADTC [2] Grenoble avec la collaboration de l'agglomération et de la CCI. Une opération « Allons au travail à vélo » ainsi qu'un challenge inter-écoles avaient été organisés. 23 entreprises et 7 écoles avaient participé. Notre projet serait donc de dupliquer ce type d'opération sur Toulouse. Avec la différence que nous n'avions pas d'employés comme ADTC et que notre agglomération tout comme notre CCI n'en étaient pas encore à ce stade.

L'assemblée générale 2005 eut lieu en tout début Février. Un des thèmes forts était la présentation des conclusions de notre travail de réflexion (tient, comme en 2025...) suivi par des travaux en commission, autour des thèmes définis par nos travaux.

Le sujet majeur de la commission « écoles & entreprises » fut l'organisation d'une opération type Grenoble que l'on dénommait à ce tout début « aujourd'hui, j'y vais à vélo » (travail, école, ...).

À la fin de notre AG, nous avions :

- Une date (vendredi 3 juin, veille de la fête du vélo),
- Plusieurs personnes motivées pour devenir référentes d'une organisation,
- Et, surtout, Hervé, par ailleurs membre de la "Commission Déplacements" du CE d'Alcatel (maintenant CSE de Thales Alenia Space) était pratiquement certain que son entreprise suivrait si nous lancions l'opération. Une « Commission Déplacement » dans un CE, c'était plutôt rare à cette époque où les PDE [3] en étaient à leurs balbutiements.

Nous avons donc pratiquement notre premier participant. Ce qui nous motivait pour nous lancer.

S'en suivirent beaucoup de réunions et d'échanges autour de la mise en place de notre opération. Une grosse énergie était déployée pour aller chercher des « référents » qui convaincraient une « entité » de participer et coordonneraient les actions locales.

L'un des nombreux intérêts de AYAV, c'est de permettre aux adhérents ou sympathisants de notre association de mener des opérations vélo dans leur environnement quotidien.

[2] ADTC : Association de Développement de Transports en Communs – Grenoble – initialement créé comme son nom l'indique pour les TC, cette association semble avoir rapidement étendu son périmètre aux autres modes doux. L'association a fêté ses 50 ans en 2024. <https://www.adtc-grenoble.org/projet-et-historique/>

[3] PDE : Plan de Déplacement d'Entreprise



Concernant le nom de l'opération, après multiples discussions, nous convergeâmes vers « Allons-Y A Vélo » :

- Plus inclusif et moins directif que « allez »
- Dynamique – Actif
- Pas restrictif ;
 - Sur le « où ». Ne pas se limiter à « travail », « boulot », « école », « lycée », faire les courses, ...
 - Sur la date – pas « juin à vélo »
 - Sur la durée – pas « aujourd'hui », « demain » ou « cette semaine »
- Permet de continuer après l'opération. L'objectif, c'est d'essayer le vélo et de devenir cycliste quotidien.
- ...

A propos de la recherche des référents, un mail du 6 avril disait alors :

« Pour l'instant, nous avons plusieurs entités participantes :

- *Alcatel qui sera certainement le plus impliqué car ils envisagent des actions locales grâce à la commission transport de leur CE,*
- *Le Conseil Régional dont la responsable de la communication interne vient tous les jours à vélo et recherche des idées d'actions locales !*
- *Probablement la mairie de Toulouse, Motorola, Airbus Central Entity....*
- *On essaie du côté de la Dépêche, du Conseil Général, de la mairie de Colomiers, de la poste, ...*

Nous allons lancer une campagne de communication élargie vers mi-Avril. Cette campagne sera certainement plus efficace si nous avons une liste conséquente d'entreprises déjà participantes pour « amorcer la pompe ». Merci à ceux qui peuvent être concernés d'essayer d'avoir une position de leur entreprise avant le 15 Avril afin que nous l'intégrions dans notre première liste de participants. »

Dans les principes fédérateurs, il fut décidé que chaque référent était libre sur sa communication et sur ce qu'il décidait de faire. Nous fournirions simplement le plus de supports possibles (Flyers, tracts et affiches génériques, idées d'animations, contacts de prestataires, ...). ainsi qu'un argumentaire pour aider les référents à convaincre leur entité de participer.

Mi-avril, la communication par mail avec les référents devenant trop lourde, il fut décidé de mettre en place un site internet dédié à Allons-Y À Vélo. Grâce au support technique précieux de Denis, le site « toulouseallonsyavelo » de l'époque fut mis en ligne tout début mai. Comme « toulouseallonsyavelo » était un peu long, Denis prit l'habitude d'utiliser l'acronyme « TAYAV », puis, pour simplifier, « AYAV ».

AYAV était né.

La première journée AYAV fut un beau succès. Avec certainement plus d'entités qu'espéré lors de notre assemblée générale.

Catherine, notre référente au Conseil Régional, nous suggéra de prendre contact avec l'Université des Sciences Sociales de Toulouse afin de proposer AYAV comme sujet de stage à des étudiants en Master 2 de communication. Le sujet fut bien reçu et les 2 éditions suivantes, 2006 (avec Carmen, Antoine et Jérôme) et 2007 (avec Thomas et Romain) furent menées par des étudiants qui y travaillèrent chaque année de novembre à juin encadrés par l'Association Vélo et sous le tutorat de Jean-Michel Lattes, alors vice-président de l'Université des Sciences Sociales. Ces 2 éditions permirent d'ancrer AYAV dans les rendez-vous annuels toulousains. **11**



L'aventure allait alors se poursuivre grâce à l'énergie de quelques piliers de l'association, pour rassembler maintenant près de 170 entités participantes, dont de nombreuses entreprises ou entités publiques de toutes tailles, et de plus en plus d'écoles, collèges et structures étudiantes, de toute la région toulousaine. Et cette année, une nouvelle évolution est en cours, via le partenariat avec la Maison du Vélo, qui a obtenu une subvention de l'ADEME pour développer et étendre le concept AYAV.

Pour conclure, nous citerons cette réflexion de Florian lors d'une réunion CA quelque temps après notre première édition. **"Il y aura eu un avant et un après AYAV"**.

Merci et félicitations à tous ceux qui ont apporté leur énergie pour faire vivre notre AYAV pendant toutes ces années.

Merci à Sophie, Claire, Adrien, Christian et Matthieu qui en furent le bras armé pendant des années ou le sont actuellement.

Merci aux partenaires (Communes, Département, Régions, CCI, Maison du Vélo, ...) qui ont soutenu certaines des éditions de AYAV.

Et enfin, merci aux centaines de référents qui ont porté AYAV dans leur environnement pendant ces 20 années, et qui continuent à se mobiliser toujours plus nombreux d'année en année.

BON AYAV printemps 2025, l'aventure continue!

Les curieux peuvent retrouver les bilans des opérations AYAV et toutes les autres infos sur le site internet dédié : <https://allonsyavelo.le-pic.org/>

Christian Clerc pour les animateurs de AYAV pendant ces 20 ans, au nom de 2P2R

Consultez le nouveau site Web d'AYAV : <https://www.ayav.fr/>

ayav
ALLONS-Y
À VÉLO



Cyclistes et piétons entrent-ils en guerre à Toulouse ? La mairie accusée de stigmatiser les usagers du vélo

Alors que des opérations de verbalisations ont été mises en place un an après la parution du nouveau "Code de la rue", une véritable guerre pratique et politique est en train de naître entre piétons et cyclistes.

"Ces verbalisations stigmatisent les cyclistes, c'est ce qu'on trouve dommage" souffle Boris Kozlow, président de l'association toulousaine 2pieds2roues, agacé par la situation. Depuis quelques semaines, les utilisateurs de la petite reine reçoivent amende sur amende. "Il y a un an, la mairie a édité son nouveau code de la rue. Là, ils sont passés en phase de verbalisation mais cette dernière est largement ciblée sur les cyclistes" regrette-t-il.

"Il y a des niveaux de priorité"

Au travers d'un communiqué cinglant, l'association a dénoncé cette offensive : "Ce code de la rue est censé rappeler les règles de savoir-vivre et apaiser les tensions entre piétons, cyclistes et automobilistes. Mais dans les faits, les cyclistes sont plus pénalisés car ils sont plus visibles, et ce, alors que les accidents provoqués par des cyclistes ne sont pas ceux qui sont les plus dangereux" explique-t-il. "Il n'y a pas réellement eu de phase de sensibilisation. Nous ne sommes pas contre la verbalisation, mais il y a des niveaux de priorité" complète Boris Kozlow.

Accusations de "communication politique"

Dénonçant une "communication politique" de la part de la mairie, l'association note également un grand retard sur le projet du "Réseau express vélo", l'absence d'information concernant le "Schéma Directeur Piéton" malgré les promesses de la mairie ainsi qu'un système de circulation parfois trompeur. "Certaines zones de circulation perdent les cyclistes. Par exemple, au niveau du Pont Riquet, la piste force les cyclistes à passer sur le trottoir et coupe ce dernier en deux. Ce genre d'infrastructure fait croire que les usagers ont le droit de rouler sur les trottoirs".

"Ce qui est incompréhensible, c'est qu'en verbalisant, ils n'encouragent absolument pas la pratique du vélo. Il y a un grand manque de communication positive à ce niveau. La mairie devrait encourager les cyclistes, envoyer un message positif plutôt que de verbaliser tout de suite. Où alors, le faire de façon fair-play" ajoute-t-il. Il n'en fallait pas plus pour déclencher une réponse rapide de la part de la liste candidate aux prochaines élections municipales de 2026 "Toulouse à Pied et en Commun".

Objectif : municipales

"Nous ne sommes pas d'accord avec 2 Pieds 2 Roues lorsque cette association affirme que la police municipale ne verbalise pas les automobilistes. Ce n'est pas vrai, ni pour la police municipale, ni pour la police nationale" ont-ils détaillé dans leur réponse, avant de rappeler que "les verbalisations des cyclistes et des trottinetistes étaient quasiment inexistantes jusqu'à maintenant. Par la suite, ils ont également communiqué sur leur

programme en cas d'accession à des responsabilités lors des futures élections municipales, qui risquent d'être déterminantes tant pour les cyclistes que pour les piétons.

Roman Wojtanowski

"Ça permet de redécouvrir des endroits de Toulouse" : des centaines de marcheurs pour la 7e édition de la Transtoulousaine

Ce dimanche, des centaines de marcheurs ont participé à la Transtoulousaine. Pour cette 7e édition, cinq itinéraires différents étaient proposés, dont un départ sur l'île du Ramier.

Autour de 9 h 30 sur l'île du Ramier ce dimanche, les quelques gouttes de pluie n'ont pas effrayé les marcheurs. Le théâtre de verdure était le point de départ de l'une des balades de la Transtoulousaine. Cet événement, organisé par les associations Le Sens de la Marche et 2 pieds 2 roues, propose chaque année plusieurs itinéraires. Pour cette édition, cinq départs, lancés entre 8 h 30 et 10 h 30, étaient organisés : depuis l'île du Ramier, Basso Cambo, Labège, la Cité de l'Hers et Beauzelle.

Francis et Mireille, couple de septuagénaires aux sourires communicatifs, sont venus "partager ce moment entre amis, et avec les personnes rencontrées sur place". "C'est une belle initiative à honorer", ajoute Mireille. "Et elle m'a offert une paire de chaussures de marche à Noël, il fallait bien en profiter", complète Francis, rieur. "Ça nous permet de prendre l'air, et

d'être un peu dans la nature", témoigne Francine, une autre marcheuse qui y participe tous les ans.

400 personnes inscrites

Les différentes balades de la Transtoulousaine ont des longueurs variées, s'adressant ainsi à tous les publics. "Je me suis dit que c'était une super activité du dimanche matin, indique Emmanuelle, qui tient son fils par la main. Léonard a 5 ans, donc faire cette petite boucle de 6 km avec lui c'est parfait." Les autres itinéraires allaient de 11 à 18 km.

Béatrice et Angélique, deux amies mères de famille, ont aussi réussi à motiver leurs enfants. Et si leurs garçons de 11 ans font un peu la moue, elles affichent un large sourire : "C'est une super idée, ça permet de redécouvrir des coins". Car l'autre avantage de cet événement, c'est bien d'arpenter des endroits de sa propre ville, en les voyant sous un nouvel angle. "Ça me donne l'opportunité de connaître des tas de petits morceaux dont j'ignorais l'existence, ou dont je ne me rappelais pas, confie Camille, qui chantonne en marchant. C'est l'occasion d'être curieux."

"Notre ambition est de faire marcher les gens, détaille Isabelle Coulomb, l'une des organisatrices." Cette année, près de 400 personnes se sont inscrites en amont. Et des inscriptions le matin même étaient également possibles. "On veut montrer que même en ville, c'est chouette. Et puis le dimanche matin, c'est toujours plus agréable, il y a moins de stress", conclut-elle.

Manon Van Overbeck

"Une grosse défaillance" : avenue de la Reynerie, les cyclistes dénoncent un climat "accidentogène"

Les cyclistes du Mirail se plaignent de la dangerosité de l'avenue de la Reynerie. Ils espèrent que des ralentisseurs soient mis en place pour forcer les automobilistes à ralentir.



"On est très attristé et en colère." exprime Boris Kozlow, président de l'association 2 pieds 2 roues, qui promeut les mobilités douces. Le 15 février, il était présent à la cérémonie en mémoire d'Odile Jourdane, une cycliste de 74 ans tuée en novembre 2024 par un automobiliste sans permis. Il a souhaité exprimer son ressenti quant à l'insécurité des piétons et des cyclistes sur l'avenue. "On aimerait que quelque chose soit fait parce que ce n'est pas confortable."

Il rappelle, "Le cas d'Odile n'est pas le premier. Il y a trente déjà, deux jeunes filles sont mortes sur l'avenue, rien n'a bougé

depuis." Françoise, une cycliste membre de l'association Ecomobile dénonce une atmosphère "accidentogène." "Attend-on un prochain accident mortel pour agir ?" Danial, 56 ans et résident au Mirail, témoigne : "Personne ne fait attention, c'est dangereux. J'ai un ami qui s'est fait casser la jambe, percuté par une voiture."

"Le centre-ville est beaucoup plus aidé"

Le problème selon les usagers est que la délinquance routière est favorisée par l'absence de ralentisseur sur l'avenue. "Elle fait plus de 800 mètres de long et il n'y a aucun ralentisseur, c'est une autoroute qui longe des écoles" critique Françoise. Les associations de cyclistes militent donc pour la mise en place de ralentisseurs. Elles accusent aussi la présence de camions sur la voie cyclable, ce qui accentue les risques.

Enfin, les cyclistes soulignent "une grosse défaillance" de l'aménagement de la piste sur l'avenue. "Le centre-ville est beaucoup plus aidé mais la vie d'un Toulousain du centre-ville ne doit pas être prioritaire sur celle d'un Toulousain périphérique" expose Françoise.

De son côté, le maire de quartier Gaëtan Cognard a indiqué que la mort d'Odile "ne relève pas de la qualité de l'infrastructure cyclable avenue de la Reynerie mais bien d'un comportement individuel délinquant" Il précise que "la Collectivité ne saurait porter la responsabilité." Il n'a pas apporté de précision sur les revendications des associations.

Mathias Bernouin

Autoroute A69 à l'arrêt : le projet d'un échangeur sur le périphérique de Toulouse menacé ?

Le jugement sur l'autoroute Toulouse-Castres, l'A69, fragilise tous les grands projets routiers, y compris la Jonction Est, un nouvel échangeur sur le périphérique toulousain, déplore Jean-Luc Moudenc.

LGV, pont sur la Garonne, échangeur sur le périphérique... Toulouse est elle aussi concernée par de grands projets routiers. Et pour Jean-Luc Moudenc, la décision du tribunal administratif qui a donné jeudi un coup d'arrêt à l'A69, l'autoroute Toulouse-Castres, "met désormais en danger tous les projets significatifs". Y compris le plus avancé localement, la Jonction Est, un échangeur prévu sur le périphérique avec une route d'1,3 km vers Quint-Fonsegrives.

Et le maire critique vivement le jugement : "À l'heure où notre pays doit se réindustrialiser, où l'emploi doit être soutenu, où le développement économique ne doit pas se concentrer sur les métropoles, où la démocratie malade a besoin d'élus en capacité de décider, cette décision ne retient qu'un raisonnement juridique relayant de fait une idéologie de décroissance. En choisissant délibérément d'ignorer les éléments de contexte, l'aspect irresponsable (au sens juridique comme moral de cet adjectif) de cette décision crée désormais une très dangereuse insécurité juridique, de portée générale, aux conséquences incalculables car sans limite."

Un avis favorable sans réserve

La Jonction Est fragilisée verra-t-elle le jour ? À ce stade, Jean-Luc Moudenc retient "deux atouts" : l'avis favorable sans réserve que vient de rendre la commission d'enquête et celui positif de l'autorité environnementale (*ce qui est faux, ndlr*).

Pour le maire de Balma, Vincent Terrail-Novès, le jugement A69 montre d'abord qu'il faut étayer le dossier, c'est-à-dire "démontrer de façon détaillée l'utilité du projet" et même "anticiper les interprétations du juge sur ce que la loi n'a pas prévu."

Opposée à la Jonction Est, l'association Deux pieds deux roues voit "de nombreuses similitudes" avec l'A69 : "des projets anciens pensés à l'heure du tout voiture", "un gain de temps peu significatif", "des avis négatifs majoritaires" et "une absence d'alternatives étudiées". Jean-François Lacoste demande donc aux décideurs "d'étudier des alternatives" en transports en commun et pistes cyclables. Et enjoint de "ne pas commencer les travaux tant que les recours ne seront pas purgés".

Pour Olivier Barrier du collectif Non à la Jonction Est, le jugement A69 crée "une jurisprudence. Et si l'utilité de l'A69 n'est pas démontrée au regard du coût environnemental, elle le sera encore plus difficilement pour la Jonction Est."

En juin, lors de sa prochaine assemblée, la Métropole a prévu d'approuver le projet que le préfet pourra ensuite déclarer d'utilité publique.

Jean-Noël Gros

LE TOUR DE LA HAUTE-GARONNE

*De belles balades
à venir*

Nous avons fait le tour de la Haute-Garonne.

Tout est parti d'une idée, puis d'une rencontre avec Monsieur Jean Micoud, Directeur au CDT31 et c'est devenu notre projet : faire à vélo le tour de la Haute-Garonne .

L'idée est banale mais, quant à la réaliser, c'est plus difficile. Il faut faire des étapes raisonnables et accessibles en transport en commun pour fragmenter notre boucle cyclo en petits bouts du département.

Comme plusieurs lignes SNCF traversent notre territoire, les villes étapes seront naturellement celles qui ont une gare SNCF.

Étapes par étapes, reconnaissances par reconnaissances et en veillant à ne pas dépasser « nos frontières », notre projet s'est construit et s'est structuré. La Haute-Garonne est un pays de montagne, nous avons essayé de minimiser le dénivelé, choisissant les vallées plutôt que les cols et la facilité à l'exploit.

C'est ainsi qu'est né un Tour de la Haute-Garonne en une boucle de 669 km, divisée en 13 étapes de 32 à 64 km.

Notre proposition est plutôt de pédaler d'une ville étape à l'autre, tout en ayant l'assurance qu'à l'arrivée un train pourra nous ramener à la maison ou bien qu'un hébergement pour la nuit pourra y être envisageable.

Seuls des cyclistes très entraînés pourront ambitionner de faire le tour du département en continu.

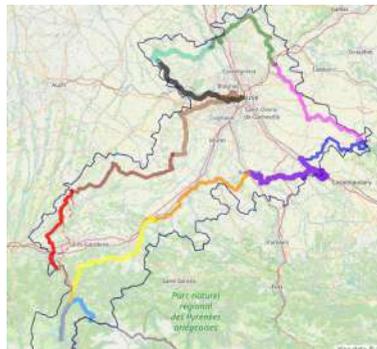
À vélo, on est très imprégné par la variété des paysages, de l'habitat et des richesses locales. On ne se lasse pas de la succession des panoramas avec partout, en toile de fond, les Pyrénées plus ou moins proches. Coté difficulté : des montagnes du Comminges, en passant par le Volvestre, le Lauragais ou les coteaux du Girou, il faut toujours monter ! les VAE seront utiles et les sportifs en forme y trouveront quelques défis à réaliser. En contrepartie les bords de Garonne, le canal du midi ou latéral à la Garonne permettent des sorties familiales, à la portée de tous.

Jusqu'à présent le département était traversé par 2 grands itinéraires cyclables : les 2 canaux et la V83 qui longe la Garonne. Monsieur Micoud a vu dans notre proposition un potentiel pour développer les structures touristiques adaptées aux cyclistes dans les zones éloignées de ces grands axes.

Au cours de nos reconnaissances, nous nous sommes rendu compte que certains villages n'avaient aucun service à proposer aux cyclistes de passage. Dans nos périple, nous avons noté les commodités présentes ou manquantes, choisi les meilleures routes pour documenter au mieux les circuits proposés.

Avec l'espoir d'être entendus et de trouver en Haute-Garonne des structures d'accueil agréables pour les cyclistes mais aussi agir pour souligner le besoin d'une meilleure intermodalité train + vélo, nous sommes heureux et très fiers que 2 Pieds 2 Roues puisse contribuer au développement du cyclotourisme en Haute-Garonne.

L'inauguration officielle se fera à l'occasion de la semaine de la mobilité, nous vous en dirons davantage.



DE OBSERVATORIO EL SAUCE (CHILI) À SANTIAGO DU CHILI À VÉLO COUCHÉ.

*Un sacré voyage !
9ème partie*

9ème partie : Mendoza (Argentine) Los Andes (Chili)

La dernière soirée à chez Andreas se passe autour d'une bière avec Tercianne de Brasilia et Olivier et sa compagne dans un bar en centre ville. Il faut être très vigilant de nuit à cause de la circulation : les changements de file sans clignotant et les queues de poissons se succèdent. Le lendemain nous quittons Andreas, Olivier et sa compagne. Par contre Tercianne prend la même route que moi et elle a trouvé des chambres dans une maison d'hôte tenue par une famille d'artistes. En effet la ville est très étendue et nous préférons y dormir une dernière nuit dans un quartier proche de la sortie ouest en direction du Chili. La maison est richement décorée par des portraits et des objets divers. Elle a vraiment eu de l'inspiration de trouver cet endroit.

Le lendemain c'est le grand départ et nous prenons la direction de Potrerillos accessible par une route secondaire et un tunnel récemment construit. Après le tunnel une voiture s'arrête, c'est un oncle d'Andreas qui nous propose de dormir dans sa résidence secondaire. Il roule devant nous pour nous guider car Potrerillos est



Tunnel de Potrerillos

assez étendue et j'ai l'impression que c'est essentiellement des résidences secondaires. Mais il faut beaucoup grimper pour l'atteindre. Nous chargeons ma remorque et une partie de mes bagages dans la voiture et on y arrive vers 11 h 00 du soir. Le repas sera rapide. Son oncle y laisse toujours de la nourriture en particulier pour le petit déjeuner : thé, café, biscottes, beurre, confiture, etc. Il laisse la maison à notre disposition. Il explique à Tercianne comment fermer toutes les portes et où laisser la clé. Le lendemain il faut refaire la route jusqu'au croisement avec la RN7 vers le Chili. Il faut refaire la descente d'hier pour remonter !

Le lendemain Tercianne prend de l'avance sur moi car elle est moins chargée. Nous atteignons la ville de Uspallata de nuit. Elle négocie âprement le prix de la chambre avec le propriétaire de l'unique hôtel de la ville. Elle obtient un bon rabais dont je bénéficierai !

Nous continuons la route vers le Chili et arrivons le soir dans le village de Polvaredos où nous campons à côté de l'Église qui sert de cuisine ! En effet à côté de l'autel (pas l'hôtel) il y a une gazinière !

Lors de cette montée nous longeons l'ancienne voie ferrée abandonnée depuis belle lurette mais nous pouvons voir des vestiges comme des pare avalanches et des ponts en acier qui traversent la rivière. Dans l'ensemble la pente est relativement douce. Quelle tristesse de voir cette ligne abandonnée alors qu'il y a pas mal de camions qui nous doublent et dégradent la route ! Nous dormons dans le village de Punta de Vacas où nous rencontrons 2 motards dans l'unique auberge.



Il y a aussi un petit musée de minéralogie. J'avais ramassé un morceau de minéral contenant peut-être un peu d'or, d'argent et de cuivre à la mine de la Mejicana à Chilecito sur les conseils de l'accompagnateur. Le responsable du musée me dit que c'est interdit de sortir des pierres d'Argentine et que je risque de gros ennuis à la douane en cas de fouille. Je décide donc de laisser les pierres de la Mejicana au musée. Car ils ont des pierres de divers endroits y compris d'ailleurs. Ils ont certainement des échantillons de la Mejicana.

Nous faisons un échange provisoire de véhicule avec les motards : je me fais photographier sur une des motos (à l'arrêt, je n'aurais pas été loin!) et réciproquement.



Le lendemain nous arrivons à Villa los Penitentes, il n'y a qu'un seul hôtel et Tercianne ne négocie pas le prix. J'y prends une chambre car c'est vraiment très bien, Tercianne décide de camper avec 2 cyclo voyageurs chiliens qui font le trajet dans l'autre sens. Je découvrirais le lendemain qu'ils ont dû en baver dans la montée des « caracoles » (lacets) de la station de ski de Portillo. Le versant argentin est beaucoup plus doux.

Le lendemain on arrive le matin à Puente del Inca où on est sensé voir le point culminant des Amériques : l'Aconcagua (6961 MSNM Meters Sobre el Nivel del Mare) En fait le point d'observation est situé un peu après sur la droite. J'ai du mal à voir mais j'y vois surtout des nuages ... Quelle déception, il faudra revenir ! À Puente del Inca, je rencontre des membres de CCI (Cyclo Camping International) qui me connaissent !

Le monde du voyage à vélo est tout petit.

Après Puente del Inca, j'atteins Las Cuevas et il y a 2 options possibles pour arriver au Chili : le tunnel interdit aux vélos mais le franchissement est prévu avec une camionnette qui fait la navette à travers le tunnel ou prendre l'ancienne route par le col del Cristo Redemptor. La route du col n'est plus entretenue depuis le percement du tunnel et elle doit se dégrader très vite avec la météo. Quand on voit les lacets sur openstreetmap, le choix est vite fait je passe par le tunnel avec la camionnette. La RN7 argentine devient la Chile 60 après la frontière.

La frontière entre Chili et Argentine est au milieu du tunnel et se devine par le changement d'éclairage. Le poste frontière est sur le versant chilien.





Le poste frontière est sur le versant chilien.



Panorama sur le versant argentin

A Puente del Inca, Tercianne avait pris de l'avance sur moi et les membres de CCI m'ont informé qu'une jeune brésilienne dont ils avaient oublié le nom m'attendait à « Los Andes » première ville un peu importante coté chilien. Au passage de la douane, les choses se compliquent coté chilien (bien sur, j'avais déjà fait les formalités coté argentin). Les douaniers commencent par me demander la facture de mon vélo et de la remorque que je n'ai pas ! Ils insistent pour me demander si mon engin a un moteur ou non ! Je suis obligé de dételer la remorque et détacher les sacoches pour qu'ils puissent inspecter mon trike et vérifier qu'il n'y a pas de moteur et aussi relever le N° de série. Finalement j'arrive à convaincre les douaniers chiliens que mon engin est bien dans la catégorie « vélo » ! Heureusement, ils relèvent le n° de la baume, pièce qui supporte le pédalier. En effet si j'avais eu la facture et s'ils avaient relevé le n° du cadre, il y aurait eu un problème car j'avais changé le cadre à Cali en Colombie suite à la casse de celui ci à cause de la remorque monoroue Bob. Finalement ils acceptent l'évaluation que je leur propose de l'ensemble vélo + remorque + chargement à 500 USD. Je dois payer une taxe d'importation de 115000 pesos chiliens soit environ soit 150 € au cours de l'époque (fin 2019). Je n'ai pas la somme demandée sur moi, mais tout est prévu ! Il y a un distributeur de billets qui accepte une de mes cartes. J'ignore si les VAE sont dans la même catégorie. Si vous envisagez d'aller pédaler au Chili avec un VAE, renseignez vous avant de partir sur la législation locale qui peut être différente de la législation européenne.

Après une bonne heure de formalités, je repars vers une descente magistrale ou je double quelques camions qui descendent très lentement. Le trafic est peu dense mais il faut être très prudent car le revêtement est assez dégradé à cause du trafic et des intempéries. J'y passe en décembre et il fait doux avec un beau soleil et un ciel bien bleu. La météo est idéale, Mais la route dessert la station de ski de Portillo et elle peut être fermée pendant l'hiver austral (juillet août) à cause de la neige. J'arrive à « Los Andes » en fin d'après midi et je cherche de suite un bar avec Internet pour appeler Tercianne et savoir où elle est. Finalement les douaniers m'ont rendu service car j'ai retiré plus que nécessaire pour la taxe car j'ai trouvé plusieurs banques qui ont été saccagées lors des émeutes de 2019 au Chili. Tercianne me donne l'adresse de l'auberge où elle s'est installée, et le hasard a bien fait les choses, je suis très près.

Pierre Virlogeux (à suivre) - 2P2R antenne Ramonville

Quartier 7 comme 7D ! Le Comité de Quartier des Sept Deniers a initié en 2020 un petit groupe de bénévoles pour réfléchir aux mobilités sur le quartier : c'est assez naturellement que 2P2R a proposé d'y participer activement pour structurer l'approche. Une première phase a permis de mettre tout le monde à niveau sur les standards à respecter : largeur des trottoirs, arceaux vélo vs pinces-roues, pistes et bandes cyclables, rives d'un CVCB [1]...

Une seconde phase a permis d'établir un état des lieux précis avec des diagnostics :

- Analyse de la « marchabilité du quartier » : état des trottoirs et des passages piétons
- Analyse des itinéraires cyclables, points noirs et améliorations envisageables
- Analyse des stationnements vélos manquants sur les espaces privés ou emplacements publics
- Propositions de stationnements pour les deux roues motorisées
- Propositions de signalisations pour améliorer les déplacements piétons/vélos dans le quartier

Cet état des lieux a été présenté en novembre 2021 à notre maire de Quartier : plus de 3 années après, où en est-on ?

La marchabilité : nous avons analysé par tronçons les rues du quartier : une moitié de ces cheminements sont confortables ou acceptables, 30% inconfortables et 20 % impraticables (petites rues principalement) voir [diagnostic](#) Seule la rue Jean Gayral a vu une partie de ses trottoirs mise au standard, une autre partie étant programmée en 2025. Pour la route de Blagnac un réaménagement avec végétalisation est en cours dans la partie sud mais sans pouvoir suivre la [recommandation du « Tunnel Imaginaire » de la charte d'Accessibilité de TM](#), principalement à cause de la présence de nos beaux platanes. À noter l'enlèvement très récent de 2 obstacles (panneau Decaux, récupérateurs verre et vêtements) qui occupaient une grande place sur les trottoirs à 2 endroits de la route de Blagnac, tout arrive... il faut être patients !

Les itinéraires cyclables : le passage à 30km/h a dû apaiser un peu la circulation sur le quartier, même si le ressenti est qu'il n'est pas trop respecté. Les parties nord et sud de la route de Blagnac ont connu une amélioration pour le confort des cyclistes avec la mise en place d'un CVCB (en passant d'une bande cyclable qui faisait entre 0,85m et 0,95m à une rive de 1,30 m, hors marquage de 0,15 m). La chaussée n'est pas assez large pour faire 2 pistes cyclables unidirectionnelles mais sa largeur permet aux voitures de se croiser sans empiéter sur les rives, uniquement les croisements de bus (Linéo 1 et Ligne 14) utilisent tout ou partie des rives. La partie centrale de la route de Blagnac, uniquement "ornée" de chevrons vélo reste très dangereuse pour les cyclistes. La couche de roulement de la route de Blagnac, bien abîmée dans sa partie nord par des chantiers récents, pourrait même profiter du prochain passage du Tour de France pour être rénovée plus rapidement que prévu ?

Sur le quartier, des progrès importants ont été franchis avec la sécurisation de plusieurs cheminements :

- La refonte de la traversée de la rocade : rond-point Frédéric Lubin-Lebrère, avenue d'Elche pour rejoindre Ginestous,
- L'accès à l'avenue Salvador Dali et au vieux pont de Blagnac,



Rond-point Frédéric Lubin-Lebrère

[1] CVCB : Chaussée à Voie Centrale Banalisée, aussi appelée 'Chaucidou'



- La refonte des ronds-points Pierre Mounicq et Jean Bégué,
- La mise en place d'une piste cyclable sur la rue des Troènes et d'un CVCB dans sa partie nord (accès Stade Toulousain),
- La sécurisation des cheminements vélo sur le chemin Garric (CVCB provisoire),
- La sécurisation (en cours) de l'accès au port de l'Embouchure et Digue de la Garonne.

Notons qu'enfin une prise de conscience progresse pour la sécurisation des accès à l'école du petit Gragnague et au Collège des Ponts Jumeaux avec des scénarios à l'étude pour la rue des Sports.

On ne pourrait pas terminer cette analyse sans citer l'usage intensif de la digue Sept Deniers – Amidonniers utilisée par les vélotafteurs pour sa continuité naturelle vers le pont des Catalans (le 4 juin 2024, entre 7h30 et 9h, 640 cyclistes dans le sens Toulouse vers Blagnac, 173 dans l'autre sens)

Un marquage a été réalisé pour rappeler aux usagers de marcher et circuler à droite, un radar pédagogique devrait être mis en place pour inciter à ne pas dépasser les 20km/h.

Il est évident que ces cyclistes seraient moins en sécurité sur la route de Blagnac.

Le stationnement des vélos : en réponse au diagnostic, des arceaux vélos ont été installés en plusieurs points du quartier, à proximité des commerces.

Une demande plusieurs fois réitérée vient d'être partiellement réalisée au niveau du site JOB pour remplacer des simples pinces roues par des arceaux vélos plus sécurisés (grâce au budget participatif et aide des services de l'Immobilier de la Ville qui gèrent le bâtiment, tout arrive... il faut être patients). Des stationnements complémentaires ont été prévus dans le cadre de la refonte en cours de la partie sud de la Route de Blagnac.

Le stationnement des 2 RM : peu d'échanges avec la mairie sur nos propositions, il faudrait rappeler aux usagers des scooters YEGO qu'ils peuvent stationner sur les places auto au lieu de venir encombrer les arceaux vélos..

Propositions de signalisations : quelques panneaux mis en place principalement au niveau de la digue pour rappeler les règles de partage de l'espace.

Dans le diagnostic de 2021, on soulignait aussi l'enclavement des 7D : **deux bonnes nouvelles ont éclairé favorablement ce sujet pour les années à venir** :

- La mise en place d'une passerelle sur le canal en lieu et place de la passerelle mobile utilisée par le Stade Toulousain,
- Le début des réflexions autour d'une passerelle Garonne entre les 7 Deniers et le secteur de Purpan.

L'ensemble de ces réalisations des années passées se sont faites dans le cadre d'une bonne écoute de la part du Maire de quartier et d'une forte mobilisation des services techniques du Pôle Territorial Nord, merci à eux.

Les réflexions autour des mobilités des 7D se poursuivent dans un cadre de collaboration avec des habitants du quartier qui s'impliquent dans le **Groupe Mobilité 7D** : les travaux récents de groupe ont d'ailleurs fait l'objet d'un article dans le [tout nouveau Journal du CQ7D](#)

INTERVIEW CYCLOTEC

Le vélo, mon outil de travail

2P2R : Bonjour David, en quoi consiste ton activité professionnelle ?

Cyclotec c'est un atelier de mécanique mobile pour les particuliers et les professionnels. Je me déplace sur Toulouse, à domicile ou sur lieu de travail pour réparer ou entretenir tout type de vélos.

Un autre volet de mon activité est de proposer aux professionnels du spectacle et de l'événementiel des solutions pour développer la cyclo-logistique et promouvoir l'usage du vélo lors de leurs événements [1]. Je participe à l'organisation de convois vélo pour les publics, j'anime des ateliers mécanique et je propose un vélo cargo et une remorque à la location.



2P2R : Comment est née ton entreprise ?

Je suis technicien dans le spectacle depuis plus de 10 ans et je cherchais à étendre mon champ de compétences. Je me suis formé à la mécanique vélo chez Sup de Vélo à l'Isle Jourdain en tant qu'opérateur cycle puis j'ai passé mon CQP mécanicien à l'INCM ; à la suite de cette formation j'ai créé mon auto-entreprise.

2P2R : Pourquoi as-tu choisi de travailler à vélo ?

Travailler à vélo a toujours été une évidence, je ne souhaitais pas ouvrir de boutique et le transport à vélo est au cœur de mon activité.

2P2R : Est-ce que le fait d'utiliser le vélo comme outil de travail a des impacts pour toi, dans ta façon de travailler ?

Oui, travailler à vélo me contraint en volume et poids de chargement.

Je ne peux pas transporter un atelier complet et un stock de pièces, je dois bien préparer mes interventions et être prêt pour les imprévus. La météo aussi est importante mais comme tout travail extérieur.

2P2R : Quel type de vélo utilises-tu pour gérer la charge portée ? Tu as fait des aménagements ?

Je roule avec un biporteur Bullitt, je l'ai électrifié et j'ai installé un flightcase modifié qui me sert de table de travail. La prochaine étape c'est d'alléger un peu la caisse et d'y ajouter un support pour parasol.

2P2R : Tes clients sont-ils surpris de voir un travailleur arriver à vélo ?

Mes clients sont tous cyclistes, ce qui les surprend le plus c'est la quantité de choses que j'arrive à transporter.

2P2R : Quels sont selon toi les avantages de se déplacer à vélo ?

Il y a beaucoup d'avantages : la maîtrise des temps de trajet / la facilité de stationnement / le coût (investissement et utilisation) / le plaisir de rouler / l'impact réduit de mon activité ...

2P2R : Vois-tu des inconvénients à la pratique du vélo dans le cadre professionnel ?
Aucun.

2P2R : Comment te contacter ?

Je suis joignable par téléphone 07 76 63 23 15, par mail contact@cyclotec.fr ou via un formulaire de contact sur mon site <https://www.cyclotec.fr/>

[1] participations récentes : ARMODO, le réseau des ARts à MOdes Doux ; festival Détours de Chant et participation à venir : festival Convivencia

BALADES

*C'est programmé
pour vos week-ends!*

Les programmations du mois de juin 2025 :

- Samedi 7 et dimanche 8 juin : Une visite de Rodez (balade découverte, musée Soulagès et visite de la ville) puis de Rodez à Albi en passant par le viaduc du Viaur.
- Samedi 14 juin : balade militante à Castelnaud d'Estretfonds pour fêter la construction d'une voie verte suivi d'une balade en boucle pour visiter le vignoble de Fronton.
- Dimanche 15 juin : balade avec l'association APOIRC, du vélo entrecoupé de pauses musicales. Au départ de Grisoles, 3 groupes musicaux intéressants à découvrir et écouter : [apoirc/evenements/le-velo-musical-2025](https://apoirc.org/evenements/le-velo-musical-2025)
- Dimanche 21 juin : les pigeonniers du Tarn au départ d'Albi.

Pour juillet et août :

Le nouveau programme va être prochainement établi, bien sûr il sera mis en ligne, reprenez bien un programme adapté à la saison avec visites, escapades sur des week-ends, des baignades et des surprises.

Renseignements : lesbaladesdudimanche2p2r@gmail.com

Nous avons, nous aussi, besoin de volontaires pour proposer, reconnaître et encadrer ou co-encadrer nos balades. Si vous êtes tentés, n'hésitez pas à vous joindre à nous.

Joëlle Monchauzou pour l'équipe organisatrice des balades du dimanche

Le Grand Tour de Toulouse : ce 1er mai, ce n'est pas moins de 70 participants qui se sont présentés à l'un des 4 départs du Grand Tour de Toulouse, organisé par les Balades du Dimanche dans le cadre de « **Mai à vélo** » promu par la FUB. 52 kilomètres pour faire un tour de Toulouse avec 4 départs : Mémorial AZF, la Halle de la Machine, Borderouge, Arènes Romaines. Ainsi de départ en départ, le groupe de cyclistes s'est étoffé pour devenir un très long défilé, à sécuriser à chaque carrefour : une sécurité bien rodée avec des bénévoles efficaces, un grand merci à eux.

Pour tous, ce fut un vrai plaisir de faire partie de ce grand convoi de cyclistes enthousiastes et de découvrir la diversité des quartiers périphériques de Toulouse mais aussi d'alterner les zones urbaines avec différents aspects et ambiances et les zones vertes sauvages ou aménagées et même un lac à la Ramée...

Chacun fut surpris de découvrir des passages inconnus et inimaginables où l'on peut rouler à vélo et pourquoi pas rêver ... d'un vrai périphérique vélo autour de Toulouse.

Le REV quoi ...



INFO PARTENAIRES

Profitez-en !

Les vélocistes partenaires offrent des réductions aux membres de 2P2R sur présentation de leur carte d'adhérent. [Voir ici la liste complète des partenaires.](#)



13 all Paul Feuga, Toulouse
5% sur tous les vélos
10% sur les accessoires



35 bis route de Toulouse
Cornebarrieu
5% sur l'achat d'un vélo en
bon d'achat



185, avenue des Etats Unis
2839 Route de Baziège Labège
10% sur vélos et main d'œuvre,
12% sur accessoires



6 rue de la Laque, Toulouse
5% sur accessoires et main
d'œuvre.



47 avenue de Grande Bretagne
10% de remise



Médical Vélo Gagnac.
5% sur vélos, accessoires et
main d'œuvre



Atelier itinérant, d'entretien et
réparation. Réduction de 10% sur
pièces et main d'oeuvre.



164 Rte de Revel, Toulouse
20% de réduction sur une
formation de 2h à l'entretien
de vélo.



27 bd des Minimes Toulouse
Réduction de 10% sur main
d'oeuvre et accessoires vélos



45 Boulevard de Suisse
5% sur tout : les vélos, les
VAE, la main d'œuvre et les
accessoires.



164 Route de Revel, Toulouse
6% de remise sur vélos et
VAE, 10% sur accessoires et
atelier



4 Rue Jean Suaud, Toulouse
Allée des Corbières, Colomiers
10% sur les accessoires vélo



10 rue Rivals
5 % de remise, à
compter de 100 €
d'achats



33 avenue Crampel, Toulouse
5% de remise



50% sur l'inscription
Souscription en ligne à l'offre
découverte à tarif réduit

Les avancées de la Vallée du Lot à vélo V86 dans le Lot (+9,5km en juin)

Demandée par l'AF3V, la création d'une voie verte continue dans la vallée du Lot avance dans le département éponyme. Le Conseil Départemental a créé le Syndicat mixte des voies vertes du Lot, avec pour objectif un axe Voie Verte de 120km entre Soturac, limite avec Fumel et le Lot-et-Garonne, et Capdenac-gare, limite avec l'Aveyron. Il est et sera réalisé sur l'emprise d'anciennes voies ferrées. Côté Ouest, ou aval de Cahors, 22km sont ouverts en voie verte : Soturac-Puy l'Evêque (10km), et Luzech-Mercuès (12km). La jonction entre Mercuès et Cahors, courte mais complexe, nécessitant des expropriations et l'accord de la SNCF, est à l'étude en 2025. Son ouverture dynamisera la fréquentation et sera un plus pour les habitants de Cahors.

Côté Est ou amont, une Voie Verte de 9,5km est terminée, inauguration prévue le 14 juin 2025. Elle reliera Cahors (quartier Cabessut) à Arcambal (école du village).

Succès prévisible, les habitants de Cahors seront nombreux à l'utiliser pour la balade et le vélotaff.

Et la suite, le tronçon Arcambal-Vers (5,2km), complexe à cause des travaux de réfection du pont métallique de Mondières (coût 3 millions d'€), est à l'étude. Quand la totalité Cahors - Vers (14,7km) sera ouverte en voie verte au bord du Lot, cela permettra d'y faire passer la Véloroute V86 qui monte aujourd'hui par Béars, et la Véloroute V87 qui suit le même parcours escarpé !

Plus à l'est les travaux sont en cours en 2025 sur le tronçon Cajarc - Larroque - Toirac (9,4km), dont l'inauguration est possible fin 2025 ou en 2026.

Bravo pour ce projet ambitieux soutenu par l'AF3V depuis 2001 (rédaction d'une étude de faisabilité par l'AF3V pour l'Entente Interdépartementale Bassin du Lot), avec organisation de deux randonnées cyclistes « militantes » en juillet 2011 et juillet 2017 (40 cyclistes interpellant les élus à chaque étape).

À savoir : le Syndicat mixte des voies vertes du Lot a aussi un projet de Voie Verte dans la vallée de la Dordogne, et le tronçon Gagnac/Cère - Tauriac pourrait être réalisé dès 2026. Le tronçon Souillac - Baladou est à l'étude, avec négociations avec les ASF pour le franchissement de l'autoroute A20.

Voir le site national : <https://www.af3v.org/> et le site régional : <http://www.vvv-sud.org>



Cahors début de la Voie Verte

BALADES A VÉLO TOULOUSAINES

N° 109 – de Castelnau à Fronton

Distance : 20km A/R

Difficultés : montée pour visiter le vignoble

Intérêt : accéder au vignoble de Fronton

Après la balade n°108 qui suivait la Voie Verte du canal jusqu'à l'écluse de l'Hers, puis la Voie Verte des trois ponts jusqu'à Castelnau d'Estrétefonds (22km), cette balade propose de monter visiter Fronton et les vignobles.

Voici un parcours avec au début 1,2km de montée très pentue, mais en zone urbanisée donc moins dangereux que l'accès moins pentu par la RD29 (pas de limitation de vitesse, trafic important).

Au rond-point de la fontaine de Castelnau d'Estrétefonds (Km 0), suivez à droite la route de Villeneuve D54, puis à gauche le Chemin d'Orliac, et à droite la route des Hébrails (D77E) : la pente est forte sur 1,2km jusqu'au carrefour avec la D77 (Km 2,2) (dont pente 8% sur 800m).

Ouf, vous êtes sur le plateau où les routes ondulent au milieu des prairies, bois et vignes.

Allez à droite sur le Chemin de Flotis qui franchit l'A62 (Km 2,6) et arrive au hameau de Garbustets carrefour D87 (Km 4,9), où l'on suit à droite la route de Villaudric, qui traverse la D4 (route de Bouloc) (Km 6,1), et passe devant le Domaine Le Roc (05 61 82 93 90 visite sur rendez-vous).

Au Km 6,8 prenez à gauche le Chemin de Groussac jusqu'à la D29 (route de Villaudric) (Km 7,7), où vous suivez celle-ci à gauche. Bordée d'une Voie Verte sommaire, elle passe devant le Lycée et conduit au centre de Fronton, à l'allée du Château (Km 8,7) et au Château Capdeville où se trouvent l'Office de Tourisme du Frontonnais et la Maison des Vins (dégustation des vins de 50 producteurs, expositions, événements) (Tél. 05 61 82 46 33). Parc ombragé pour pique-nique.



Maison des vins à Fronton (dégustation)

Après visite du centre-ville le retour se fait par le même parcours (A/R 20km), ou par une variante comme : Côte St Roch, avenue du Stade, chemin de Cotité (Château de Cransac), chemin de Saumaté, chemin de l'Escrimayre, chemin des Crêtes D77, rue de Marignan, Mairie de St Rustice, All. des Amandiers, Côte de Bel-Air, Cimetière, chemin d'Embalens, rond-point D29-D820 à Castelnau, avenue de Montauban (voie verte), retour fontaine à 11,7 Km de Fronton.

Julien Savary - 2P2R

88 Bvd de l'Embouchure
31200 Toulouse
<https://www.2p2r.org/>
Mél : contact@2p2r.org
Tél / Fax : 05 34 30 94 18

Permanence :
le mercredi de 17h à 19h

Fédération française des Usagers
de la Bicyclette : FUB
12 rue des Bouchers
67 000 Strasbourg
www.fub.fr
Mél : contact@fub.fr
Tél : 03 88 75 71 90

Revue de Presse
Florian Jutisz
Relecteur/Correcteur
Gil Piguillem
Conception Publication
Didier Joint

À vos agendas

RÉUNIONS (ouvertes à toutes et tous !)

Le Conseil d'Administration se réunit le dernier mercredi de chaque mois (en général), à 19h45 au 88 Boulevard de l'Embouchure.
Prochaines dates : 21 mai, 25 juin, 03 septembre, 24 septembre, 29 octobre, 26 novembre, 17 décembre.

BALADES NOCTURNES

Toutes les infos et agenda sur: <http://bntoulouse.wordpress.com>

BALADES DU DIMANCHE

Programme détaillé sur : <https://www.2p2r.org/balades-guides/>
Prochaines dates : 7 et 8 juin : visite de Rodez, 14 juin : balade militante à Castelnau d'Estretfonds, 15 juin : balade musicale avec l'association APOIRC , 21 juin : les pigeonniers du Tarn au départ d'Albi

Et aussi...

Challenge AYAM Printemps du 12 au 23 mai 2025

Bourse aux vélos de Tournefeuille le samedi 24 mai 2025

Évènement Mobilité de Boehringer Ingelheim le 4 juin 2025

Forum des Associations au Capitole : 13 et 15 juin 2025

Participation évènement Mobilités MAIF allées J. Jaurès le 14 juin 2025

Rassemblements contre la Jonction Est les 22 et 24 juin 2025